



KOF Swiss Economic Institute

Prévisions pour le tourisme suisse

Édition de mai 2017

Yngve Abrahamsen, Florian Hälg, Dr. Banu Simmons-Süer
et Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Études KOF, N° 92, mai 2017

Mentions légales

Éditeur

KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich
© 2017 KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Donneurs d'ordre

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),
Direction de la promotion économique
Politique touristique



Auteurs

Yngve Abrahamsen
Florian Hälg
Dr. Banu Simmons-Süer
Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Photo

Switzerland Tourism/Ivo Scholz

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Tél. +41 44 632 42 39
Fax +41 44 632 12 18
www.kof.ethz.ch
kof@kof.ethz.ch

Prévisions pour le tourisme suisse

La saison hivernale s'est avérée difficile pour le tourisme suisse. Le nombre des nuitées n'a affiché qu'une faible progression (0,6% selon les prévisions). Les perspectives pour la saison estivale, en revanche, se révèlent plus favorables. Le nombre des clients étrangers, notamment en provenance des marchés lointains comme la Chine ou les États-Unis, devrait connaître une évolution positive. Il en résultera probablement un accroissement du nombre des nuitées de 1,7% cet été. Concernant les deux années à venir, l'évolution du tourisme est à la hausse. La région alpine devrait enregistrer une relance.

Saison d'hiver 2016/2017 : le tourisme face à de grands défis

En raison des conditions météorologiques défavorables, la saison hivernale a constitué un défi pour le tourisme suisse. Selon les estimations du KOF, le nombre des nuitées a progressé de 0,6% cet hiver par rapport à l'année précédente. La demande des clients suisses a connu une évolution légèrement positive (+0,5%). La demande étrangère s'est redressée de 0,6%, toutefois modeste après le net recul de l'hiver précédent. La demande des clients européens a reculé. En revanche, les marchés lointains ont enregistré un net accroissement. Grâce à une hausse des nuitées de clients résidents, le nombre des nuitées dans les régions alpines a de nouveau légèrement augmenté. Mais ce sont les villes qui ont encore connu le développement le plus dynamique.

Prévisions été 2017 : retour de la croissance grâce aux clients étrangers

Comme de nouveau plus de clients de l'étranger, en particulier des marchés lointains, devraient séjourner en Suisse, la saison estivale connaîtra une évolution plus positive que l'an dernier. Le nombre des nuitées de clients en provenance de la zone euro devrait avoir franchi le creux de la vague. Avec la relance conjoncturelle attendue dans la zone euro, un plus grand nombre de clients de cette région devrait se rendre en Suisse. Globalement, un accroissement de 2,1% des nuitées étrangères est prévu pour la saison estivale. L'an dernier déjà, l'évolution des nuitées étrangères était tout à fait positive. Elle devrait se poursuivre durant la prochaine saison estivale ; une progression de 1% est prévue. Le regain de fréquentation de la Suisse par les clients européens entraînera une hausse du nombre des nuitées dans les régions alpines. À cet égard, les villes poursuivront leur développement dynamique.

Perspectives plus favorables pour le tourisme

Étant donné une demande intérieure bonne, et la relance de la demande étrangère, l'évolution du nombre des nuitées sera de nouveau en hausse au cours des deux années à venir. La demande intérieure poursuivra son développement favorable et la demande étrangère affichera un redressement notable. L'évolution dans l'arc alpin permettra de digérer les revers des années passées. Les régions urbaines poursuivront sur la voie de la croissance. Pour l'année en cours, une augmentation de la demande globale est prévue étant donné la relance de la demande étrangère et la persistance d'une demande intérieure positive. La situation bénéficiaire devrait s'améliorer en raison de la stabilité des taux de change et de l'amélioration progressive de la compétitivité en termes réels. Néanmoins, compte tenu de la situation concurrentielle, il n'y a presque pas de marge pour une hausse des prix.

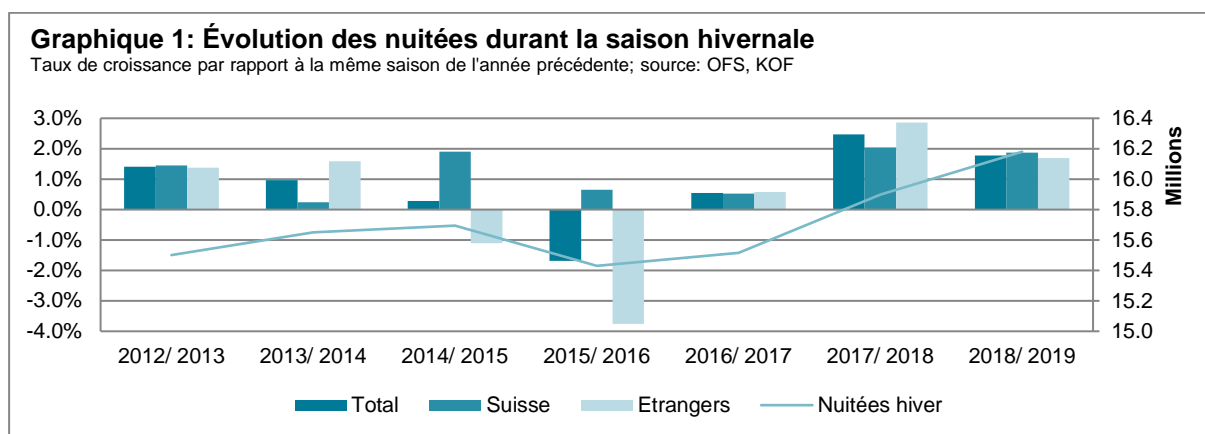
Analyse spéciale : analyse structurelle de la parahôtellerie

Outre l'hôtellerie traditionnelle, les logements de vacances exploités commercialement, les hébergements collectifs et les terrains de camping, (ce que l'on appelle la parahôtellerie) jouent un rôle important dans le tourisme suisse. Ils représentent, à l'échelle nationale, environ 44% de tous les lits et 30% de toutes les nuitées. Leur importance est grande, en particulier dans les régions alpines. La demande provient principalement du marché intérieur. L'offre d'Airbnb, nouvelle forme d'hébergement, a connu une forte croissance au cours des dernières années, laquelle devrait se poursuivre dans les années à venir. Airbnb est une plateforme importante dans les villes et dans les régions dotées de nombreux logements de vacances. Elle offre la possibilité de développer aussi la parahôtellerie auprès des touristes étrangers. La concurrence devrait s'accroître pour l'hôtellerie traditionnelle.

Rétrospective hiver 2016 / 2017

De grands défis pour l'économie du tourisme

La saison hivernale 2016/2017 aura été liée à de grands défis pour le tourisme suisse. Comme l'année précédente déjà, les conditions météorologiques ont été défavorables aux sports d'hiver. Les remontées mécaniques ont enregistré un nouveau léger recul des premiers passages. Combinée à la vigueur persistante du franc suisse, cette évolution a pesé sur la demande en provenance des pays voisins. En revanche, le nombre des nuitées de clients non européens a de nouveau fortement augmenté après le revers de l'hiver précédent. La demande intérieure demeure bonne. Selon les estimations du KOF, les nuitées se sont accrues de 0,6% par rapport à l'hiver de l'année précédente.



Hausse des nuitées de clients résidents

La demande intérieure a connu un développement légèrement positif durant la dernière saison hivernale. Le nombre des nuitées a progressé de 0,5% selon les dernières estimations. Ce résultat est à vrai dire quelque peu inférieur aux prévisions de l'automne. D'une part, la conjoncture suisse a accusé un léger fléchissement temporaire durant le second semestre de 2016 ; d'autre part, les conditions météorologiques ont été particulièrement défavorables aux sports d'hiver. Bon nombre de stations ont cependant renforcé leurs activités en dehors du ski, si bien que les nuitées des clients résidents ont pu progresser par rapport à l'année précédente, notamment dans les régions de montagne.

Forte croissance en provenance des marchés lointains

La demande de l'étranger s'est légèrement redressée durant l'hiver par rapport à l'année précédente. Cependant, l'accroissement estimé du nombre des nuitées (0,6%) s'avère modeste compte tenu de la forte baisse de la saison hivernale 2015/2016. La demande est demeurée régressive de la part des pays voisins (Allemagne, France et Italie). Les nuitées de clients du Royaume-Uni ont accusé une diminution de 5,7% en raison de la forte dépréciation de la livre liée à l'approbation du Brexit. En revanche, de fortes hausses ont été enregistrées du côté des marchés dits lointains. En font notamment partie, outre les États-Unis, les marchés asiatiques. Les nuitées de clients russes ont également de nouveau affiché une hausse après les déconvenues des deux dernières années.

Alpes : légère progression seulement

Dans les Alpes, après une forte chute l'an dernier, le nombre des nuitées a enregistré une légère progression grâce à un regain de demande des clients résidents. Les régions touristiques que sont les Grisons, Berne et le Valais ont observé, dans l'ensemble, une hausse des nuitées de clients résidents et une baisse de celles des clients étrangers. Les villes ont encore affiché le développement le plus dynamique, car elles profitent de la croissance des marchés lointains. Dans les autres régions, les nuitées ont reculé en raison du manque de neige.

Prévisions internationales, évolutions et tendances

Rétrospective de l'économie mondiale : relance de la conjoncture mondiale

L'an dernier, après un démarrage modéré, la conjoncture mondiale a repris. Les pays industrialisés en particulier ont enregistré une forte progression durant le second semestre 2016, soutenue par de fortes dépenses de consommation privée et une politique fiscale plus expansive dans de nombreux pays. Les États-Unis ont surmonté une phase d'affaiblissement économique pour se retrouver sur la voie d'une croissance vigoureuse. Dans l'Union européenne, la relance modérée s'est poursuivie sous l'effet d'un net accroissement de la production globale en Allemagne, en Espagne et aux Pays-Bas. Le Royaume-Uni a également fourni de fortes contributions à la croissance en dépit de la décision prise durant l'été 2016 en faveur du Brexit. Par contre, le développement économique est demeuré faible en France et en Italie. Les pays émergents ont laissé une impression mitigée. La politique monétaire dans les économies les plus avancées a continué de se disperser. Alors que la banque centrale américaine relève peu à peu les taux d'intérêt, la Banque centrale européenne et la Bank of Japan ont maintenu une politique nettement expansive.

Tableau 1: Évolution de l'économie internationale 2015-2018

	Produit intérieur brut					Consommation privée				
	05-14 ^{a)}	2015	2016	2017	2018	05-14 ^{a)}	2015	2016	2017	2018
Suisse	2.1%	0.8%	1.3%	1.5%	1.9%	1.7%	1.1%	1.2%	1.0%	1.0%
UE-28	1.0%	2.2%	1.8%	1.6%	1.6%	0.7%	2.0%	2.0%	1.4%	1.6%
Allemagne	1.4%	1.5%	1.8%	1.5%	1.6%	0.8%	1.9%	1.8%	1.3%	1.6%
France	0.9%	1.2%	1.1%	1.3%	1.3%	1.1%	1.5%	1.8%	1.5%	1.6%
Italie	-0.4%	0.7%	1.0%	0.8%	0.9%	-0.4%	1.6%	1.3%	0.7%	0.8%
UK	1.3%	2.2%	1.8%	2.0%	1.3%	0.9%	2.4%	3.0%	2.5%	1.5%
USA	1.5%	2.6%	1.6%	2.2%	2.4%	1.7%	3.2%	2.7%	2.8%	2.4%

Indication concernant les années calendaires; a) moyen 2005-2014; source: KOF International Forecast

Relance conjoncturelle de l'économie mondiale - les risques politiques restent élevés.

La relance conjoncturelle de l'économie mondiale devrait se poursuivre au rythme atteint ces derniers temps. Les indicateurs suggèrent un regain de confiance dans les économies développées, alors que les attentes demeurent réservées en ce qui concerne les pays en développement et les pays émergents. La récente hausse des prix des matières premières devrait cependant générer une relance économique dans certaines régions. Les incertitudes liées au cadre général de la politique économique demeurent toutefois majeures. Ainsi, les projets du gouvernement américain et leur impact sur l'économie mondiale restent confus. D'un côté, les impulsions de la politique financière pourraient stimuler la conjoncture internationale ; de l'autre, le gouvernement américain adopte une attitude protectionniste aux répercussions négatives sur le commerce et la production mondiale. En Europe également, il est difficile d'évaluer les développements politiques et leurs incidences.

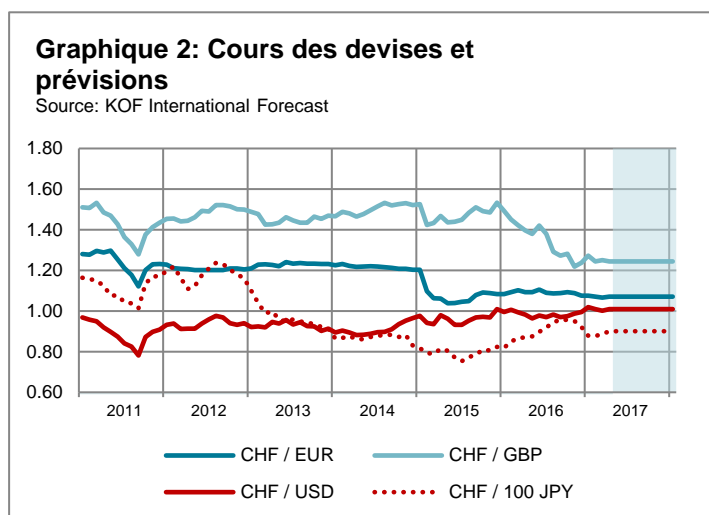
Phase de turbulences pour l'économie suisse

Après une phase de turbulences pour de nombreuses entreprises suisses, les indicateurs conjoncturels disponibles autorisent désormais une appréciation un peu plus optimiste de l'évolution de l'économie suisse. Le second semestre 2016 a néanmoins été marqué par un certain affaiblissement de la crois-

sance du PIB, partiellement imputable à des facteurs spéciaux. Cependant, l'année écoulée reste caractérisée par une nette réduction des marges dans les secteurs d'exportation suite à la forte appréciation du franc au début de l'année 2015. En 2016, l'industrie n'a globalement et fortement progressé que grâce au secteur pharmaceutique, avant de subir un net ralentissement au dernier trimestre. Le marché de l'emploi a connu un développement modéré l'an dernier et le chômage a persisté à un niveau relativement élevé pour la Suisse. Les dépenses de consommation privée ont également affiché une croissance inférieure à la moyenne et l'activité d'investissement est demeurée réservée.

Poursuite du redressement de l'économie suisse

Durant la période de prévision, l'économie suisse devrait poursuivre son redressement. Étant donné la progression de la performance économique dans l'espace européen et la stabilisation de la situation économique dans les pays émergents, la demande en biens et services suisses devraient connaître un développement positif modéré. La relance conjoncturelle devrait entraîner un lent accroissement des investissements. Après la stagnation de l'an dernier, une hausse des investissements de construction



est également escomptée. Globalement, le climat du marché donne lieu à une appréciation plus optimiste de l'évolution économique. Le baromètre conjoncturel, par exemple, et les enquêtes conjoncturelles du KOF font état d'une nette tendance à la hausse et le climat de consommation se situe de nouveau au-dessus de la moyenne à long terme. La pression à la hausse sur le franc persiste néanmoins. Une certaine détente a toutefois pu être observée récemment. Le franc s'est ainsi déprécié par rapport à l'euro pour s'établir à 1,09 CHF/ EUR.

Évolution internationale du tourisme

Durant le second semestre 2016, le tourisme international a affiché un solide développement. Les taux de croissance des dépenses mondiales en services touristiques demeurent élevés. En Europe occidentale, les résultats se sont toutefois avérés mitigés, notamment en raison des problèmes de sécurité liés aux attentats terroristes en France. Ainsi, selon l'Office statistique des communautés européennes, le nombre de nuitées de clients étrangers a progressé, au second semestre 2016, de 0,1% en Allemagne, de 2,1% en Italie et de 2,8% en Autriche, alors qu'il reculait de 10% en France. Comme les touristes des marchés lointains en particulier combinent souvent plusieurs destinations en Europe occidentale pendant un voyage, la réduction du nombre de touristes en France s'est également fait sentir en Suisse. Selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), les experts prévoient pour l'année en cours une dynamique du tourisme international légèrement supérieure à celle de l'an dernier.

Risques prévisionnels

Les risques prévisionnels concernant l'évolution économique se situent avant tout dans le contexte international. Un fléchissement du développement économique en Chine, par exemple, une fragmentation de l'Union européenne ou un regain de scepticisme par rapport à la solvabilité des États à l'intérieur de la zone euro pourrait affecter l'évolution mondiale. De même, un accroissement des mesures protectionnistes ou, plus concrètement, l'introduction aux États-Unis d'un régime fiscal rendant les importations plus difficiles, pourraient exercer une influence négative sur l'évolution de l'économie suisse. Concernant le tourisme, les risques prévisionnels se situent notamment dans les variations des taux de change liées à des politiques monétaires divergentes ainsi que dans les problèmes de sécurité résultant d'attentats terroristes.

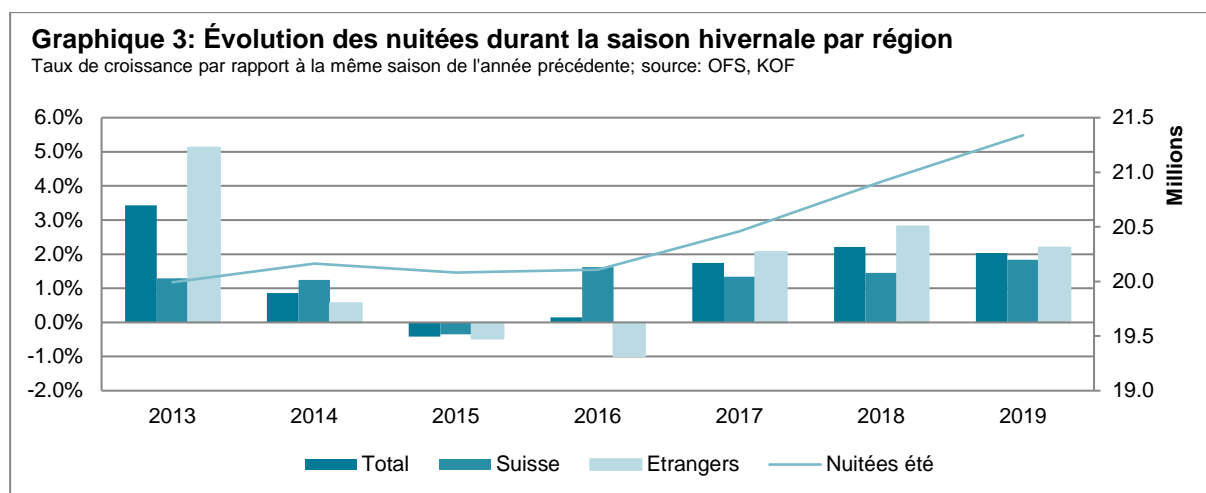
2 Prévisions pour le tourisme suisse

2.1 Nuitées dans les hôtels et établissements thermaux

Prévisions été 2017

Retour de la croissance grâce aux clients étrangers

Après une saison estivale mitigée l'an dernier, la demande devrait afficher une hausse sensible durant les prochains mois d'été grâce à un accroissement du côté des touristes étrangers. Une évolution plus positive que l'an dernier est notamment escomptée de la part des marchés lointains. La demande intérieure restera bonne. En raison de la croissance prévisible liée aux touristes non européens et de l'évolution des habitudes touristiques, les zones urbaines présenteront encore la plus forte dynamique.

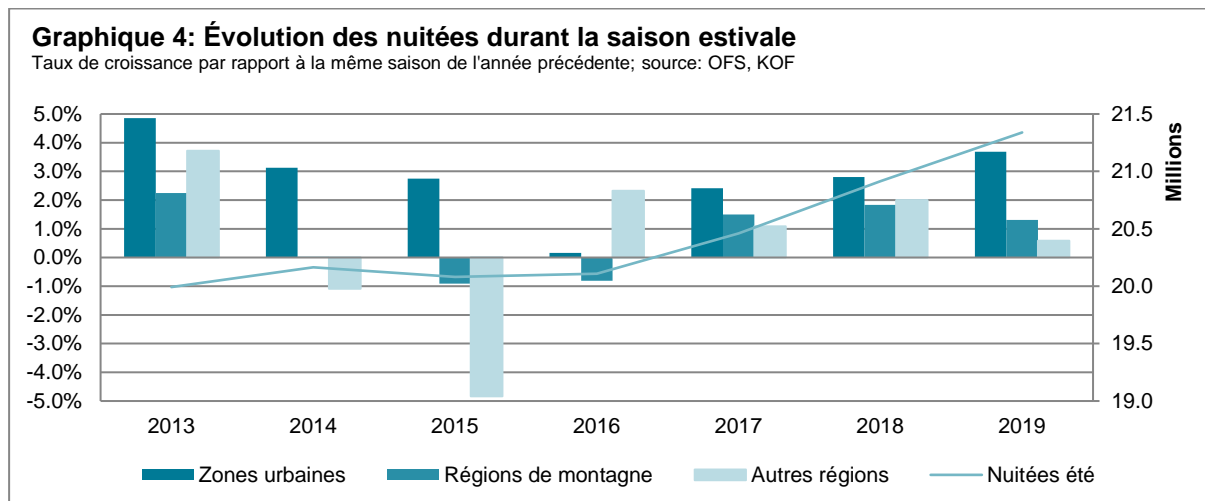


Solidité persistante de la demande intérieure

Le nombre des nuitées de clients résidents a connu un développement tout à fait positif durant l'été dernier. Cette évolution était imputable au redressement conjoncturel sur le marché intérieur ainsi qu'aux soucis de sécurité par rapport à certaines destinations étrangères. Le Tessin en particulier a enregistré la plus forte croissance du nombre des nuitées de clients résidents. La demande intérieure devrait encore progresser durant la prochaine saison estivale. Les prévisions laissent présager un accroissement de 1,0% des nuitées. Grâce à l'offre de la banque Raiffeisen pour ses sociétaires, le Tessin devrait encore attirer davantage de touristes suisses cet été. Par ailleurs, les villes bénéficieront également d'une plus forte demande.

Le creux de la vague est franchi pour les touristes européens

Au cours des deux dernières années, la demande estivale en provenance des pays européens a subi une forte baisse en raison de la vigueur du franc suisse. Le creux de la vague devrait toutefois avoir été franchi. Étant donné la légère relance conjoncturelle de la zone euro et l'augmentation des dépenses de consommation, le nombre des nuitées devrait à nouveau peu à peu progresser. L'été prochain, les plus fortes impulsions sont notamment attendues des marchés dits lointains. Tandis que les touristes chinois étaient demeurés en grande partie absents l'an dernier en raison de nouvelles réglementations dans l'espace Schengen et de l'insécurité en Europe occidentale, les données mensuelles révèlent que les nuitées devraient à nouveau enregistrer de fortes croissances. La demande en provenance des États-Unis poursuivra également sa forte progression. Dans l'ensemble, un accroissement des nuitées étrangères de 2,1% est prévu pour l'été à venir.



Relance attendue dans les régions de montagne

Au cours des deux dernières années, les régions de montagne ont subi de lourdes pertes durant l'été. L'absence de touristes étrangers en particulier les a fortement affectées. Concernant l'été à venir, le KOF prévoit de nouveau une légère relance du nombre des nuitées. Les plus fortes hausses sont attendues en Suisse centrale et dans le canton de Berne. Ces deux régions sont appréciées des touristes non européens. Les villes continueront de présenter la plus forte dynamique. Leur croissance n'est pas seulement liée à la forte progression des marchés lointains, mais aussi à celle des touristes européens et suisses. Dans les autres régions, en particulier au Tessin, une évolution positive sera attendue au cours de l'été.

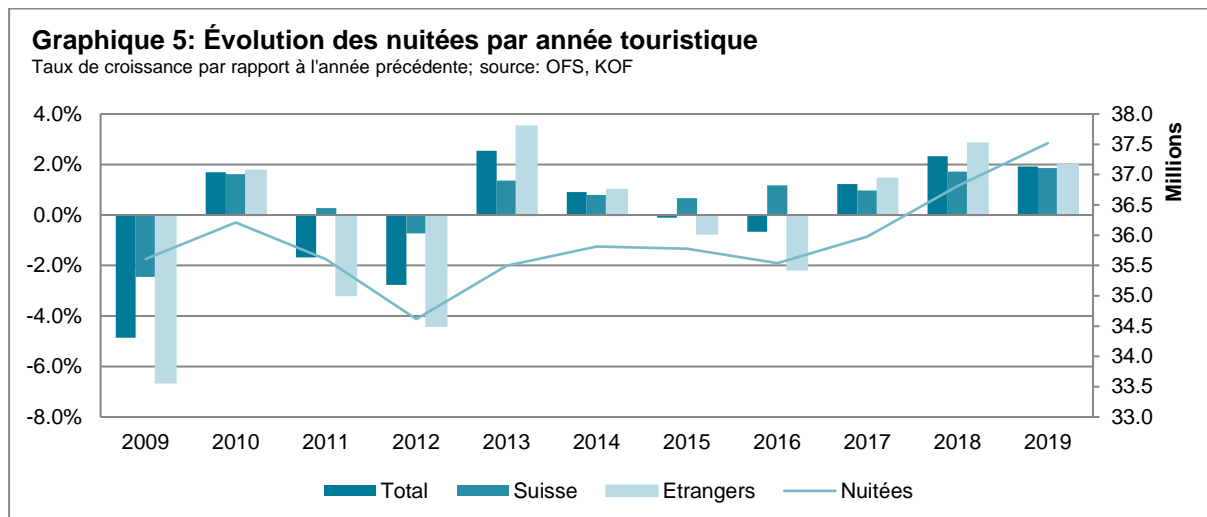
Prévisions pour les années touristiques 2017-2019

Perspectives en hausse pour le tourisme

Compte tenu d'une demande intérieure bonne, et de la relance de la demande étrangère, l'évolution des nuitées sera de nouveau à la hausse au cours des deux prochaines années. La demande en provenance de l'Europe se ravive et les marchés lointains sont des moteurs de croissance. Ce sont surtout les villes qui bénéficieront de l'accroissement de la demande touristique. En ce qui concerne les régions alpines, il ne faut s'attendre qu'à une relance progressive.

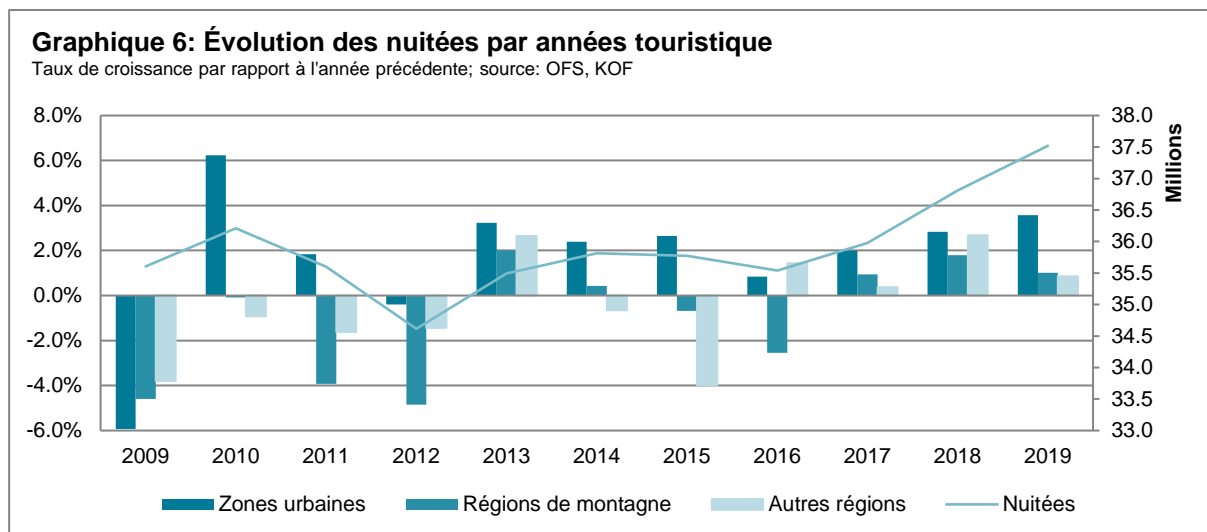
Stabilité de la demande touristique intérieure

Au cours des quatre dernières années, la demande intérieure s'est montrée extrêmement stable, le nombre des nuitées de clients résidents progressant en moyenne de 1% par an. À vrai dire, cette croissance correspond plus ou moins au développement démographique observé au cours de la même période. L'accroissement des dépenses touristiques par habitant s'est donc en grande partie effectué à l'étranger. Cette évolution est imputable à la forte appréciation du franc et à la plus grande compétitivité des destinations étrangères au niveau des prix. Dans le contexte d'une poursuite de la relance économique en Suisse, de l'amélioration de la situation de l'emploi et de la stabilisation prévue des taux de change, la croissance de la demande intérieure reste d'actualité. Après une progression de 1,0% du nombre des nuitées cette année, la croissance devrait atteindre 1,7% l'an prochain selon les prévisions.



Net redressement de la demande étrangère

Après deux années successives de diminution de la demande étrangère, les perspectives s'éclaircissent lentement. Certes, le franc continue d'être fortement coté notamment vis-à-vis de l'euro, mais la stabilité du taux de change et la plus forte hausse des prix à l'étranger favorisent une amélioration progressive de la compétitivité du tourisme suisse. La demande en provenance de la zone euro devrait à nouveau augmenter peu à peu. Par rapport aux autres pays européens, la demande en provenance de l'Allemagne semble toutefois avoir subi un fléchissement structurel. Une fois dissipés les problèmes liés à l'introduction du nouveau visa Schengen et aux craintes sécuritaires, un retour à la hausse du nombre de nuitées des touristes issus des marchés lointains d'Asie est aussi à prévoir. De plus, l'amélioration de la conjoncture nationale devrait également à nouveau relancer la demande touristique en provenance de Russie.



Les régions urbaines restent les plus dynamiques

Après un léger tassement l'an dernier suite au recul des marchés lointains, les régions urbaines devraient à nouveau enregistrer un accroissement de la dynamique de croissance dans les années à venir. Les villes bénéficieront en même temps d'une large croissance et l'augmentation des nuitées touchera presque tous les segments de touristes, en particulier aussi les résidents. La dynamique devrait peu à peu s'accroître dans les destinations classiques de montagne. Une plus large relance de la demande dans les régions alpines et les autres régions n'est escomptée que pour l'an prochain.

2.2 Dépenses touristiques et valeur ajoutée du tourisme

Dépenses touristiques étrangères

Les dépenses touristiques des étrangers en Suisse sont calculées par le biais des statistiques touristiques, selon lesquelles ces dépenses se sont élevées l'an dernier à 15,7 milliards de francs, montant inférieur de 0,2% à celui de l'année précédente. Ce résultat est principalement imputable au recul du nombre de visiteurs de l'étranger. Les prix se sont stabilisés, après de fortes réductions consenties à la suite de l'appréciation du franc. Comme les dépenses touristiques des Suisses à l'étranger ont augmenté l'an dernier à un peu plus de 15,7 milliards de francs, il en résulte pour la première fois un solde négatif dans le bilan du tourisme. Étant donné l'accroissement du nombre de visiteurs étrangers, une augmentation de 1,2% des dépenses touristiques étrangères est à prévoir pour l'année en cours. Compte tenu de la situation comparativement défavorable des prix par rapport aux destinations concurrentes à l'étranger, il n'y a guère de marge pour des hausses de prix.

Tableau 2 : Composantes monétaires du tourisme suisse et prévisions 2017-2018

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Dépenses touristiques étrangères (exportations touristiques)	15'085	15'543	16'299	15'746	15'719	15'908	16'392
Dépenses touristiques domestiques	19'540	20'424	20'468	21'528	21'674	21'728	21'870
Dépenses touristiques totales (demande touristique globale)	34'624	35'966	36'767	37'273	37'393	37'636	38'134
Valeur ajoutée brute	16'219	16'376	16'517'	16'352	16'341	16'485	16'779
Variation de la valeur ajoutée	0.3%	1.0%	0.9%	-1.0%	-0.1%	0.9%	1.8%

En millions de francs, aux prix courants pour les années calendaires ; exportations touristiques extraites du bilan touristique de l'OFS (2016 : chiffres provisoires) ; dépenses touristiques domestiques et valeur ajoutée brute fournies par OFS pour 2011-2014, estimations du KOF pour 2016 ; 2017-2018 : prévisions du KOF.

Dépenses touristiques des résidents

Les dépenses touristiques des résidents sont dérivées du compte satellite du tourisme ainsi que de l'enquête auprès des ménages de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Il est possible de faire la distinction entre les clients hébergés et les touristes effectuant un déplacement à la journée. Selon l'estimation du KOF, les résidents suisses ont dépensé l'an dernier environ 21,7 milliards de francs en prestations touristiques sur le territoire suisse, ce qui correspond à une croissance de 0,7% par rapport à l'année précédente. Pour l'ensemble de l'année 2017, une nouvelle hausse des dépenses est probable en raison de la demande intérieure positive.

Valeur ajoutée du tourisme

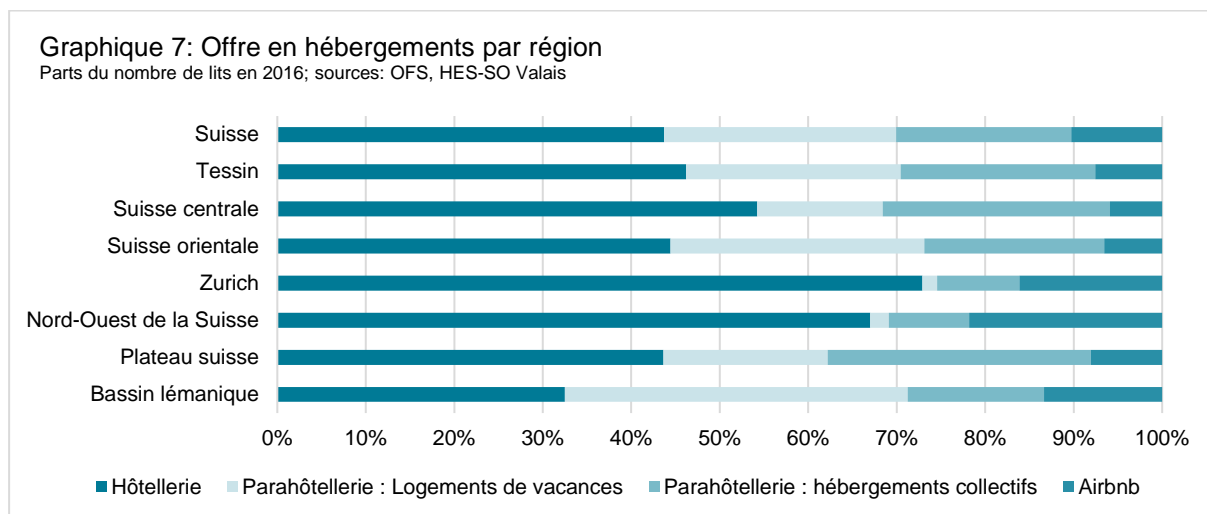
Les dépenses des touristes étrangers et suisses révèlent la demande touristique globale et la production brute. En déduisant les consommations intermédiaires, on obtient la valeur ajoutée brute du tourisme. Vu la progression de la demande étrangère et la persistance d'une demande intérieure tendanciellement positive, une progression de la demande globale est à prévoir pour l'année en cours. En même temps, la situation bénéficiaire devrait s'améliorer, étant donné la stabilité des taux de change et l'amélioration progressive de la compétitivité en termes réels. La valeur ajoutée brute devrait s'accroître à nouveau cette année pour la première fois depuis deux ans. La dynamique affichera une hausse sensible l'an prochain.

3 Analyse spéciale : analyse structurelle de la parahôtellerie

Les présentes prévisions touristiques s'appuient en grande partie sur le nombre des nuitées dans l'hôtellerie. Cela s'explique notamment par la vaste base de données disponible, indispensable à l'établissement de prévisions quantitatives. L'hôtellerie ne représente toutefois qu'une partie de l'hébergement touristique. L'autre partie est désignée par le terme de « parahôtellerie ». La nouvelle statistique de l'Office fédéral de la statistique (OFS) sur la parahôtellerie renseigne sur l'offre et la demande des logements de vacances exploités commercialement, des hébergements collectifs et des terrains de camping ; elle est disponible pour la première fois pour l'année 2016. Par ailleurs, au cours des dernières années, Airbnb a considérablement gagné en importance dans l'offre d'hébergements.¹ La présente analyse entend mettre en évidence l'importance de la parahôtellerie en Suisse sur la base de ces données. Nous ferons la distinction entre l'offre et la demande.

Offre touristique

Du côté de l'offre, nous avons comparé les diverses formes d'hébergement à partir de leur capacité de couchage. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que la statistique de la parahôtellerie repose sur un échantillonnage. Les terrains de camping sont négligés, car ils sont difficilement comparables au niveau de l'offre. Certains objets peuvent être comptabilisés deux fois s'ils sont proposés dans la parahôtellerie classique et, en même temps, chez Airbnb.



À l'échelle de la Suisse, 272 000 lits d'hôtel ont été recensés en 2016. Par rapport au nombre total de lits dans l'hôtellerie, les logements de vacances et les hébergements collectifs ainsi que sur Airbnb, représentent une part de marché de près de 44% (graphique 7). La parahôtellerie représentait même 286 000 lits, dont un peu plus de la moitié revenait aux logements de vacances, soit une part de 46%. Le nombre de lits proposés en tant qu'objets proposés sur Airbnb atteignait 64 000 fin janvier 2017, soit une part de marché de 10%.

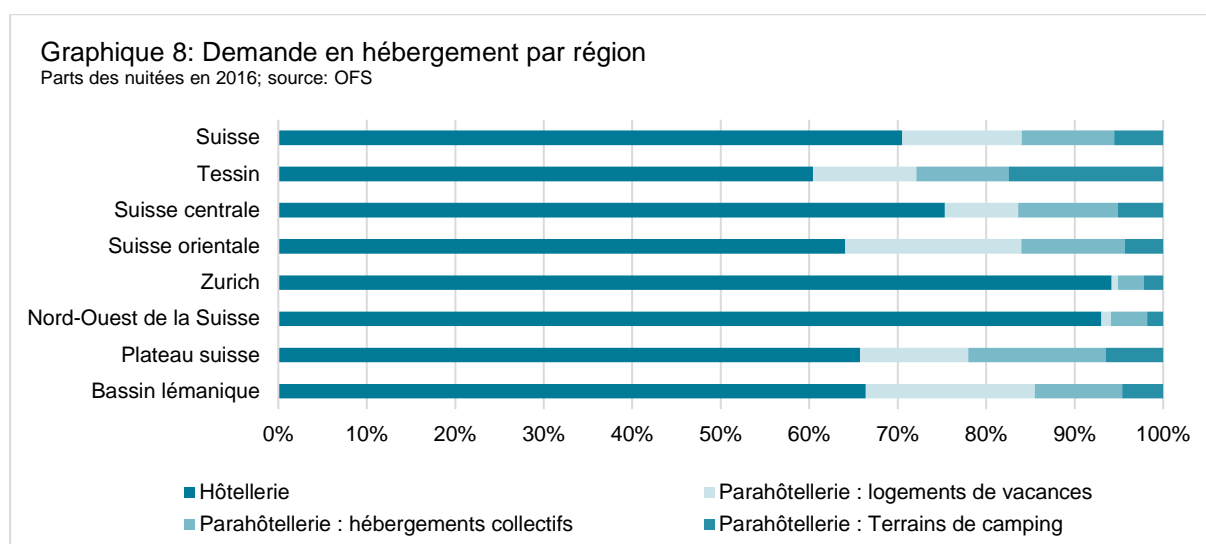
Comme le montre le graphique 7, les différentes formes d'hébergement varient sensiblement d'une région à l'autre. Dans le Bassin lémanique (en particulier en Valais), en Suisse orientale (Grisons), sur le Plateau suisse (Oberland bernois) et au Tessin, la parahôtellerie est très importante (entre 40% et 50% de la capacité de couchage). Dans les zones urbaines (Zurich et Nord-Ouest), l'hôtellerie détient les plus fortes parts de marché ; de plus, les logements d'Airbnb y représentent une forme d'hébergement très importante avec des parts respectives de 16% et 21% de la capacité de couchage.

¹ Les chiffres concernant Airbnb ont été recensés par l'Institut de tourisme de la HES valaisanne pour les années 2014-2017.

L'importance croissante d'Airbnb apparaît tout particulièrement dans l'observation de l'évolution des dernières années. Ainsi, le nombre de lits d'hôtel est demeuré à peu près stable entre 2014 et 2017 (environ 272 000). Les régions urbaines telles que Zurich, Vaud et Bâle ont accru leur offre hôtelière, tandis que des lits étaient supprimés en Valais, au Tessin, de même qu'en Suisse centrale et orientale. Durant la même période, l'offre d'Airbnb a triplé (+43 000 lits). Les croissances absolues les plus fortes ont été enregistrées dans les cantons offrant beaucoup de logements de vacances : Valais (+14 000 lits), Grisons (+5400), Berne (+4300) et Tessin (+2000) ; ainsi que dans les cantons à prédominance urbaine : Vaud (+3700), Zurich (+2900) et Bâle (+2200).

Demande touristique

S'agissant de la demande, nous avons comparé les formes d'hébergement à partir du nombre de nuitées. En 2016, la parahôtellerie (logements de vacances, hébergements collectifs et terrains de camping) a enregistré 14,9 millions de nuitées, soit une part d'environ 30% de l'hébergement touristique.² Les logements de vacances représentent une part de près de 14%. En raison d'un taux d'occupation plus faible par rapport à l'hôtellerie, la part de marché de la parahôtellerie est inférieure à celle de l'offre.



Comme le montre le graphique 8, 90% des nuitées sont générées dans l'hôtellerie dans les régions essentiellement urbaines (Zurich et Nord-Ouest). La parahôtellerie présente des parts élevées en Suisse orientale (Grisons), sur le Plateau (Oberland bernois) et dans le Bassin lémanique (Valais). Les terrains de camping sont surtout importants au Tessin.

Par rapport à l'hôtellerie, la parahôtellerie est très axée sur les résidents, qui représentaient près de 70% des nuitées l'an dernier. Dans l'hôtellerie, la part des résidents est en revanche de 46%. En outre, plus de 80% des nuitées étrangères sont générées par des Européens en parahôtellerie, alors que les clients non européens sont d'une grande importance pour l'hôtellerie.

Conclusion

La parahôtellerie classique représente en Suisse environ 44% des lits et 30% des nuitées. Son importance est surtout grande dans les régions alpines. La demande provient principalement de résidents. L'offre d'Airbnb, nouvelle forme d'hébergement, a fortement progressé au cours des dernières années et devrait encore s'accroître à l'avenir. Airbnb est important dans les villes et les régions offrant de nombreux logements de vacances. La plateforme offre la possibilité de développer la parahôtellerie auprès des touristes étrangers et d'accroître son taux d'occupation. La concurrence devrait toutefois augmenter pour l'hôtellerie classique.

² Hôtellerie et parahôtellerie. Les informations relatives à la demande chez Airbnb ne sont pas connues.

Annexe

Tableau A1 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par pays d'origine

	Hiver 2016/ 17	Été 2017	Hiver 2017/ 18	Été 2018	Hiver 2018/ 19	Été 2019
Total	0.6%	1.7%	2.5%	2.2%	1.8%	2.0%
Suisse	0.5%	1.3%	2.0%	1.5%	1.9%	1.8%
Étranger	0.6%	2.1%	2.9%	2.8%	1.7%	2.2%
Allemagne	-4.6%	-1.2%	1.5%	1.8%	0.7%	1.0%
Royaume-Uni	-5.7%	-4.7%	-0.4%	-0.7%	-1.0%	-0.7%
États-Unis	7.8%	5.5%	2.8%	3.4%	4.2%	4.1%
France	-2.4%	-0.8%	2.0%	3.3%	1.0%	0.5%
Italie	-7.4%	7.6%	2.5%	1.7%	1.0%	1.5%
Autres pays étrangers	4.6%	3.2%	4.2%	3.5%	2.3%	2.7%

Tableau A2 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par pays d'origine

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total	0.9%	-0.1%	-0.7%	1.2%	2.3%	1.9%
Suisse	0.8%	0.7%	1.2%	1.0%	1.7%	1.9%
Étranger	1.0%	-0.7%	-2.2%	1.4%	2.8%	2.0%
Allemagne	-3.8%	-10.8%	-5.5%	-2.8%	1.7%	0.9%
Royaume-Uni	2.0%	-0.9%	0.2%	-5.2%	-0.6%	-0.8%
USA	4.1%	5.5%	5.3%	6.3%	3.2%	4.1%
France	0.6%	-5.9%	-2.3%	-1.6%	2.7%	0.7%
Italie	2.5%	-5.9%	-1.4%	0.1%	2.1%	1.3%
Autres pays étrangers	2.5%	4.0%	-2.6%	3.7%	3.8%	2.6%

Tableau A3 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par région

	Hiver 2016/ 17	Été 2017	Hiver 2017/ 18	Été 2018	Hiver 2018/ 19	Été 2019
Régions alpines	0.3%	1.5%	1.8%	1.8%	0.7%	1.3%
Régions urbaines	1.5%	2.4%	2.9%	2.8%	3.4%	3.7%
Autres régions	-0.9%	1.1%	3.9%	2.0%	1.3%	0.6%
Grisons	0.4%	0.3%	0.6%	0.8%	0.3%	-0.6%
Berne	0.7%	1.9%	1.8%	2.0%	0.8%	1.5%
Suisse centrale	-0.1%	3.1%	4.2%	2.5%	2.2%	3.6%
Valais	0.2%	0.3%	1.6%	1.9%	-0.1%	0.1%
Tessin	-1.4%	2.1%	2.3%	1.5%	-0.4%	0.1%
Vaud	2.5%	2.3%	4.0%	3.5%	3.4%	2.4%

Tableau A4: Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par région

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Régions alpines	0.4%	-0.7%	-2.5%	0.9%	1.8%	1.0%
Régions urbaines	2.4%	2.6%	0.8%	2.0%	2.8%	3.6%
Autres régions	-0.7%	-4.0%	1.4%	0.4%	2.7%	0.9%
Grisons	-1.4%	-5.0%	-3.4%	0.3%	0.7%	-0.1%
Berne	1.0%	1.0%	-1.6%	1.4%	1.9%	1.2%
Suisse centrale	3.1%	5.4%	-2.7%	1.9%	3.1%	3.1%
Valais	0.0%	-2.5%	-2.5%	0.2%	1.8%	0.0%
Tessin	-3.5%	-6.0%	4.7%	1.2%	1.7%	0.0%
Vaud	2.3%	0.6%	4.5%	2.4%	3.7%	2.8%

Tableau A5 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année, par région et par pays d'origine

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Total régions alpines	0.4%	-0.7%	-2.5%	0.9%	1.8%	1.0%
Suisse	0.0%	-0.3%	-0.3%	0.9%	1.0%	1.0%
Étranger	0.8%	-1.1%	-4.7%	1.0%	2.6%	1.0%
Régions urbaines	2.4%	2.6%	0.8%	2.0%	2.8%	3.6%
Suisse	3.3%	5.6%	1.9%	0.7%	2.9%	4.1%
Étranger	2.0%	1.3%	0.4%	2.6%	2.8%	3.3%
Autres régions	-0.7%	-4.0%	1.4%	0.4%	2.7%	0.9%
Suisse	0.2%	-2.2%	3.9%	1.5%	1.9%	1.3%
Étranger	-1.8%	-6.7%	-2.4%	-1.5%	3.9%	0.2%

Variation moyenne du nombre des nuitées dans les hôtels et les établissements thermaux par rapport à la période précédente en % ; données historiques et prévisions (zone grisée)

Sources : OFS, KOF

Remarques méthodologiques

Année touristique : L'année touristique dure de novembre à octobre de l'année suivante

Saison d'hiver : La saison d'hiver dure de novembre à avril

Saison d'été : La saison d'été dure de mai à octobre

Régions alpines : Régions touristiques couvrant Berne, les Grisons, le Valais et la Suisse centrale

Régions urbaines : Régions touristiques couvrant Bâle, Berne, Genève, le canton de Vaud et Zurich

Autres régions : Régions touristiques couvrant l'Argovie, Fribourg, le Jura et les Trois-Lacs, la Suisse orientale et le Tessin

Les prévisions touristiques du KOF sont établies à la demande du Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Conformément à la législation sur la promotion de l'innovation, de la coopération et de la professionnalisation dans le tourisme (Innotour), le SECO a la possibilité de financer les prévisions touristiques. Celles-ci sont directement destinées au secteur touristique et au canton.